

## Messe du samedi 15 août 2020

Solennité de l'Assomption (2 messes sont proposées, avec d'abord celle de la veille au soir)

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire en entier le chapitre 15 du 1<sup>er</sup> Livre des Chroniques

**Première lecture** (1 Ch 15, 3-4.15-16 ; 16, 1-2)

« Ils amenèrent l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle »

Lecture du premier livre des Chroniques

[<sup>1</sup>David se bâtit des maisons dans la Cité de David.

Il prépara un emplacement pour l'arche de Dieu et dressa pour elle une tente.

<sup>2</sup>Il dit alors : « L'arche de Dieu ne peut être portée que par des lévites, car le Seigneur les a choisis pour porter l'arche du Seigneur et en assurer le service à jamais. »]

<sup>3</sup>David rassembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche du Seigneur jusqu'à l'emplacement préparé pour elle.

→ "La Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place", nous dira la 1<sup>ère</sup> lecture de la messe du jour

<sup>4</sup>Il réunit les fils d'Aaron et les lévites.

[<sup>5</sup>Pour les fils de Qeath, il y avait Ouriël, qui était le chef, et ses cent vingt frères ;

<sup>6</sup>pour les fils de Merari : Asaya, le chef, et ses deux cent vingt frères ;

<sup>7</sup>pour les fils de Guershom : Joël, le chef, et ses cent trente frères ;

<sup>8</sup>pour les fils d'Èlifane : Shemaya, le chef, et ses deux cents frères ;

<sup>9</sup>pour les fils d'Hébrone : Èliël, le chef, et ses quatre-vingts frères ;

<sup>10</sup>pour les fils d'Ouzziel : Amminadab, le chef, et ses cent douze frères.

<sup>11</sup>David appela les prêtres Sadoc et Abiatar ainsi que les lévites :

Ouriël, Asaya, Joël, Shemaya, Èliël et Amminadab,

<sup>12</sup>et il leur dit : « Vous êtes les chefs des familles lévitiennes ; purifiez-vous, vous et vos frères, et faites monter l'arche du Seigneur, Dieu d'Israël, à l'endroit que j'ai préparé pour elle.

<sup>13</sup>C'est parce que vous n'étiez pas là, la première fois, que le Seigneur a fait une brèche parmi nous, car nous ne l'avions pas consulté selon le droit. »

<sup>14</sup>Alors prêtres et lévites se purifièrent, pour faire monter l'arche du Seigneur, Dieu d'Israël.]

→ Est-ce pour cela que Marie est parfois appelée "Arche d'Alliance" ?

<sup>15</sup>Puis les lévites transportèrent l'arche de Dieu, au moyen de barres placées sur leurs épaules, comme l'avait ordonné Moïse, selon la parole du Seigneur.

<sup>16</sup>David dit aux chefs des lévites de mettre en place leurs frères, les chantres,

avec leurs instruments, harpes, cithares, cymbales, pour les faire retentir avec force en signe de joie.

→ Présence du Seigneur => exprimons notre joie !

[<sup>17</sup>Les lévites mirent en place Hémane fils de Joël, puis, parmi ses frères, Asaf fils de Bèrèkyahou, et, parmi leurs frères, fils de Merari, Étane fils de Qoushayahou.

<sup>18</sup>Ils avaient avec eux, en second, leurs frères : Zacharie le fils, Yaaziël, Shemiramoth, Yeïel, Ounni, Èliab, Benaya, Maaséyahou, Mattityahou, Èlifléhou, Miqnéyahou, Obed-Édom, Yeïel, qui étaient portiers.

<sup>19</sup>Hémane, Asaf et Étane, les chantres, faisaient retentir des cymbales de bronze.

<sup>20</sup>Zacharie, Aziël, Shemiramoth, Yeïel, Ounni, Èliab, Maaséyahou, Benaya jouaient de la harpe pour voix de soprano.

<sup>21</sup>Mattityahou, Èlifléhou, Miqnéyahou, Obed-Édom, Yeïel et Azazyahou accompagnaient avec des cithares à l'octave, pour diriger.

<sup>22</sup>Kenanyahou, chef des lévites chargés du transport, commandait le transport, car il y était expert.

<sup>23</sup>Bérékya et Elcana faisaient fonction de portiers auprès de l'Arche.

→ Quelle pouvait bien être la fonction de "portier" auprès de l'Arche ? Accueil de ceux qui voulaient parler au Seigneur ?

<sup>24</sup>Les prêtres Shebanyahou, Josaphat, Netanel, Amasaï, Zacharie, Benaya et Èlièzer sonnaient de la trompette devant l'arche de Dieu.  
Obéd-Édom et Yehiya étaient portiers auprès de l'Arche.

<sup>25</sup>David, les anciens d'Israël et les officiers de millier partirent de la maison d'Obéd-Édom pour faire monter l'arche de l'Alliance du Seigneur au milieu des cris de joie.

<sup>26</sup>Avec l'aide de Dieu, les lévites transportèrent l'arche de l'Alliance du Seigneur, et l'on offrit en sacrifice sept taureaux et sept béliers.

<sup>27</sup>David était revêtu d'un manteau précieux, ainsi que tous les lévites qui portaient l'Arche et ceux qui chantaient sous la direction de Kenanya, l'officier chargé du transport.  
David avait aussi sur lui le pagne de lin des prêtres.

<sup>28</sup>Tout Israël fit monter l'arche de l'Alliance du Seigneur parmi les ovations au son du cor, des trompettes et des cymbales, en faisant retentir des harpes et des cithares.

<sup>29</sup>Or, comme l'arche de l'Alliance du Seigneur atteignait la Cité de David, Mikal, fille de Saül, se pencha par la fenêtre : elle vit le roi David bondir et danser. Dans son cœur, elle le méprisa.]

→ Ne ferait-elle pas mieux de louer elle aussi au lieu de mépriser celui qui loue le Seigneur (et dont elle fut la 1<sup>ère</sup> épouse) ?

<sup>16,1</sup>Ils amenèrent donc l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis on présenta devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de paix.

<sup>2</sup>Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au Nom du Seigneur.

– Parole du Seigneur.

→ Le roi voulu par le Seigneur pour Son peuple a un rôle clé dans les grands moments de culte du Seigneur ; Il bénit en Son Nom

### **Psaume** Ps 131, 7-8, 9-10, 13-14

*R/ Monte, Seigneur, vers le lieu de Ton repos, Toi, et l'arche de Ta force !*

Entrons dans la demeure de Dieu,  
prosternons-nous aux pieds de Son trône.  
Monte, Seigneur, vers le lieu de Ton repos,  
Toi, et l'arche de Ta force !

→ N'est-ce pas ce que nous faisons à chaque fois que nous entrons dans une église où se tient la présence réelle de notre Seigneur ?

Que Tes prêtres soient vêtus de justice,  
que Tes fidèles crient de joie !  
Pour l'amour de David, Ton serviteur,  
ne repousse pas la face de Ton Messie.

→ Le psalmiste savait que le Messie serait fils de David, mais pas qu'il serait Fils de Dieu !

Car le Seigneur a fait choix de Sion ;  
elle est le séjour qu'il désire :  
« Voilà mon repos à tout jamais,  
c'est le séjour que j'avais désiré. »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie de la 1<sup>ère</sup> Lettre de St Paul apôtre aux Corinthiens pour en lire tout le chapitre 15

### **Deuxième lecture** (1 Co 15, 54b-57)

« Dieu nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ »

<sup>1</sup>Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ;

<sup>2</sup>c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

<sup>3</sup> Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu :  
le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures,  
<sup>4</sup> et Il fut mis au tombeau ; Il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,  
<sup>5</sup> Il est apparu à Pierre, puis aux Douze ;  
<sup>6</sup> ensuite Il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois  
– la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –,  
<sup>7</sup> ensuite Il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres.  
<sup>8</sup> Et en tout dernier lieu, Il est même apparu à l'avorton que je suis.  
<sup>9</sup> Car moi, je suis le plus petit des Apôtres,  
je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu.  
<sup>10</sup> Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile.  
Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.  
<sup>11</sup> Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.  
<sup>12</sup> Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ;  
alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?  
<sup>13</sup> S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité.  
<sup>14</sup> Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu ;  
<sup>15</sup> et nous faisons figure de faux témoins de Dieu, pour avoir affirmé, en témoignant au sujet de Dieu,  
qu'Il a ressuscité le Christ, alors qu'Il ne l'a pas ressuscité si vraiment les morts ne ressuscitent pas.  
<sup>16</sup> Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité.  
<sup>17</sup> Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ;  
<sup>18</sup> et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus.  
<sup>19</sup> Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement,  
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.  
<sup>20</sup> Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, Lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.  
<sup>21</sup> Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.  
<sup>22</sup> En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie,  
<sup>23</sup> mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui Lui appartiennent.  
<sup>24</sup> Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu Son Père,  
après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance.  
<sup>25</sup> Car c'est Lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous Ses pieds tous Ses ennemis.  
<sup>26</sup> Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, <sup>27</sup> car Il a tout mis sous Ses pieds.  
Mais quand le Christ dira : « Tout est soumis désormais »,  
c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui aura soumis toutes choses.  
<sup>28</sup> Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils,  
Lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui Lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.  
<sup>29</sup> Autrement, que feront-ils, ceux qui se font baptiser pour les morts ?  
Si vraiment les morts ne ressuscitent pas, pourquoi se faire baptiser pour eux ?  
<sup>30</sup> Et pourquoi nous aussi courons-nous des dangers à chaque instant ?  
<sup>31</sup> Chaque jour, j'affronte la mort, et cela, frères, est votre fierté, que je partage dans le Christ Jésus notre Seigneur.  
<sup>32</sup> S'il n'y avait eu que de l'humain dans mon combat contre les bêtes à Éphèse, à quoi cela m'aurait-il servi ?  
Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons.  
<sup>33</sup> Ne vous y trompez pas : Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.  
<sup>34</sup> Reprenez donc vos esprits, et ne péchez pas : en effet, certains d'entre vous n'ont pas la connaissance de Dieu.  
Je vous le dis, à votre honte.  
<sup>35</sup> Mais quelqu'un pourrait dire : « Comment les morts ressuscitent-ils ? avec quelle sorte de corps reviennent-ils ? »  
<sup>36</sup> – Réfléchis donc ! Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d'abord ;  
<sup>37</sup> et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps de la plante qui va pousser, mais c'est une simple graine :  
du blé, par exemple, ou autre chose.

→ Osons croire que nous  
ressusciterons comme Lui !

→ On se demande à quoi  
ressemblaient ces baptêmes-là...

<sup>38</sup>Et Dieu lui donne un corps comme Il l'a voulu : à chaque semence un corps particulier.

<sup>39</sup>Il y a plusieurs sortes de chair : autre est celle des hommes,  
et autre celle des bêtes, autre celle des oiseaux, et autre celle des poissons.

<sup>40</sup>Il y a des corps célestes et des corps terrestres, mais autre est l'éclat des célestes, autre celui des terrestres ;

<sup>41</sup>autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, autre l'éclat des étoiles ;  
et chaque étoile a même un éclat différent.

<sup>42</sup>Ainsi en est-il de la résurrection des morts.

Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ;

<sup>43</sup>ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ;

ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ;

<sup>44</sup>ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ;

car s'il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel.

<sup>45</sup>L'Écriture dit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant ;

le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie.

<sup>46</sup>Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel.

<sup>47</sup>Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du Ciel.

<sup>48</sup>Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ;

comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel.

<sup>49</sup>Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile,

de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel.

<sup>50</sup>Je le déclare, frères : la chair et le sang sont incapables de recevoir en héritage le royaume de Dieu,

et ce qui est périssable ne reçoit pas en héritage ce qui est impérissable.

<sup>51</sup>C'est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés,

<sup>52</sup>et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira.

Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés.

<sup>53</sup>Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ;

il faut que cet être mortel revête l'immortalité.

<sup>54</sup>Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable,

quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture :

La mort a été engloutie dans la victoire.

<sup>55</sup>Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?

<sup>56</sup>L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi.

<sup>57</sup>Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

<sup>58</sup>Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables,

prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur,

car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.]

– Parole du Seigneur.

→ Osons croire à Sa victoire sur  
tout ce qui est mort en nous !  
Désirons-la, demandons-la,  
accueillons-la !

→ Protégeons, nourrissons notre foi ;  
pour la garder, faisons-la grandir !

Acclamation (Lc 11, 28)

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu,  
et qui la gardent !

Alléluia.

**Évangile** (Lc 11, 27-28)

« Heureuse la mère qui t'a porté en elle ! »

<sup>27</sup> Comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire :

« Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! »

→ Oui, grande est la joie de la mère du Sauveur de L'avoir nourri, de L'avoir vu grandir de si près...

<sup>28</sup> Alors Jésus lui déclara :

« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Mais plus grande encore est sa joie de L'avoir écouté, et "gardé" Sa Parole en son cœur !

MESSE DU JOUR

**Première lecture** (Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab)

« Une Femme, ayant le soleil pour manteau et la lune sous les pieds »

<sup>19a</sup> Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire.

→ Un "grand signe" que cette femme juchée sur la lune, habillée du soleil, couronnée des étoiles

<sup>1</sup> Un grand signe apparut dans le ciel :

une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles.

→ Ne serait-elle pas la Nouvelle Arche d'Alliance ?

<sup>2</sup> Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfement.

<sup>3</sup> Un autre signe apparut dans le ciel :

un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème.

<sup>4</sup> Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre.

Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance.

<sup>5</sup> Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer.

L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône,

<sup>6a</sup> et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place.

→ Dieu notre Père ne nous a-t-Il pas préparé une place pour chacun, loin du démon ?

<sup>10ab</sup> Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait :

« Maintenant voici le salut, la puissance et le Règne de notre Dieu, voici le pouvoir de Son Christ ! »

→ Sault, puissance, règne, pouvoir... Et si nous essayions de nourrir notre foi aussi de cette proclamation ?

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16

R/ <sup>10b</sup> Debout, à la droite du Seigneur, se tient la reine, toute parée d'or

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;  
oublie ton peuple et la maison de ton père :  
le roi sera séduit par Ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant Lui.  
Alors, les plus riches du peuple,  
chargés de présents, quèteront ton sourire.

→ Le psalmiste sait-il qu'il désigne si bien la mère du Sauveur ?

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,  
vêtue d'étoffes d'or ;  
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;  
on les conduit parmi les chants de fête :  
elles entrent au palais du roi.

→ Cf la 2<sup>e</sup> lecture de la messe de la veille au soir pour lire tout le chapitre 15 de la 1<sup>ère</sup> Lettre de St Paul apôtre aux Corinthiens

**Deuxième lecture** (1 Co 15, 20-27a)

« En premier, le Christ ; ensuite, ceux qui Lui appartiennent »

Frères,

<sup>20</sup> Le Christ est ressuscité d'entre les morts, Lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

<sup>21</sup> Car, la mort étant venue par un homme,  
c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.

<sup>22</sup> En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam,  
de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie,

<sup>23</sup> mais chacun à son rang : en premier, le Christ,  
et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui Lui appartiennent.

→ Tout "règne" humain ou malin qui n'est pas de Dieu doit être éliminé pour que seul brille (de lumière, d'amour et de vérité) le Règne de Dieu !

<sup>24</sup> Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu Son Père,  
après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance.

<sup>25</sup> Car c'est Lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous Ses pieds tous Ses ennemis.

<sup>26</sup> Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, <sup>27</sup> car Il a tout mis sous Ses pieds.

– Parole du Seigneur.

### Acclamation

Alléluia. Alléluia.

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis :

Marie est entrée dans la gloire de Dieu ;

exultez dans le ciel, tous les anges !

Alléluia.

## **Évangile** (Lc 1, 39-56)

« *Le Puissant fit pour moi des merveilles : Il élève les humbles* »

<sup>39</sup> Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

<sup>40</sup> Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

<sup>41</sup> Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,

<sup>42</sup> et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

<sup>43</sup> D'où m'est-il donné

que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

<sup>44</sup> Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

<sup>45</sup> Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

<sup>46</sup> Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur,

<sup>47</sup> exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

<sup>48</sup> Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

<sup>49</sup> Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est Son Nom !

<sup>50</sup> Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

<sup>51</sup> Déployant la force de son bras, Il disperse les superbes.

<sup>52</sup> Il renverse les puissants de leurs trônes, Il élève les humbles.

<sup>53</sup> Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

<sup>54</sup> Il relève Israël Son serviteur, il se souvient de Son amour,

<sup>55</sup> de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

<sup>56</sup> Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

– Acclamons la Parole de Dieu.

## **Homélie de la messe de 11h à ND du Gévaudan à Saugues** (messe en plein air)

*Père Sabatel (venu du Brivadois)*

Ce mystère de l'Assomption, il nous faut l'approcher « petitement », on ne pourra jamais lui trouver « une solution », on ne peut que l'accueillir. Ce mystère, il nous faut l'accueillir comme Marie a accueilli Jésus en elle : de tout son cœur, de toutes ses « entrailles ».

En réponse à son « oui » si parfait, Marie recevra la grâce de ne pas connaître la « poussière » ou la « cendre » (la dégradation du corps). Cette poussière où l'on retourne après la mort, nos corps la connaîtront au jour de notre mort, mais alors en notre âme, c'est notre être tout entier qui sera devant Dieu, à la porte du Ciel. Là, Il répondra à certaines de nos questions, mais nous ne comprendrons pas encore totalement l'Assomption ni les autres mystères de notre foi, une foi qui correspond à notre finitude terrestre.

Venons-en aux textes qu'offre la liturgie de ce jour. La 1<sup>ère</sup> Lecture nous vient de l'Apocalypse, mot qui signifie « révélation de ce qui était caché ». Les 12 étoiles, évoquent très probablement les 12 apôtres. Et le dragon : est-ce le diable ? C'est sans doute un peu nous, aussi, quand nous laissons nos mauvais penchants envahir notre cœur. Le « désert » ? C'est là où Dieu nous parle : dans nos déserts. C'est—à dire dans nos moments de souffrance, de déprime... car Il a besoin d'ouvrir la porte de nos cœurs, or elle est complètement fermée chez un cœur orgueilleux, suffisant, qui « juge » tout ce qui l'entoure... Marie, qui avait un cœur déjà humble, est passée par des « déserts », cela ne manquera pas de nous arriver à nous aussi. Mais nous avons l'espérance de la Résurrection.

La 2<sup>e</sup> lecture insiste sur ce point essentiel de notre foi : croire en notre Résurrection après celle de Jésus. Et Saint Paul est très concret : Jésus est le premier Ressuscité d'une multitude après Lui. Ce que nous redoutons le plus, c'est la mort, avec toutes les souffrances associées... « J'aurai peur une dernière fois », dit Jacques Brel dans sa chanson. La mort, ce n'est pas tant Dieu qui nous appelle que nous qui acceptons d'aller vers Lui !

L'évangile nous montre deux femmes qui parlent, et ce qu'elles se disent peu connu du grand public, bien que l'évangile nous le rapporte. Pour bien comprendre ces paroles, il faut revenir à celle de l'épisode qui précède juste celui-ci : l'Annonciation. Alors que l'ange lui annonce qu'elle va être mère du Sauveur, Marie ose lui poser la question : mais comment cela va-t-il se faire. Et la réponse de l'ange (l'Esprit Saint te prendra sous Son ombre...), on a l'impression que Marie la connaît déjà, tellement son « oui » est total, immédiat, juste après. Bien que Marie n'ait pas demandé de signe à l'ange, il lui en a donné un : sa cousine Élisabeth est enceinte de 6 mois, malgré son âge bien avancé. Et là-dessus, Marie file illico presto vers sa cousine.

Il n'y a pas de témoin dans cette scène, mais Jean-Baptiste et Jésus ne sont-ils pas présents dans le sein de leur mère ? Dans son Magnificat, Marie redit clairement la préférence de Dieu pour les « petits » et les humbles, laissant de côté les puissants, les suffisants, les riches, ceux qui exploitent les autres... Ce cantique est à rapprocher des Béatitudes, les similitudes sont assez frappantes, fantastiques même.

Au vrais moments de notre vie, il nous faudra savoir être remplis d'humilité et de simplicité, d'espérance et de foi, de patience et de confiance. « Que ta volonté soit faite » dit Jésus dans la prière qu'Il nous a apprise, que Ton Nom soit sanctifié... Mais n'est-ce pas cela que Marie a vécu dans toute sa vie ? N'a-t-elle pas, par toute sa vie sur terre, « sanctifié Son Nom » ? Et Marie donnera le pain quotidien non pas comme une simple tasse de thé, mais par une vraie disponibilité, comme elle le montre si bien dans les 3 mois qu'elle passe chez Élisabeth.

Et nous savons bien que Marie a porté Jésus en elle, Lui a donné naissance, L'a nourri, « torché », Lui a appris à marcher, Lui a fait l'école... elle est restée en tenue de service près de Lui jusqu'à Ses 30 ans. Et cela non seulement pour sa famille à elle, mais « pour le monde entier », pour chaque homme, pour chaque femme, pour chaque enfant... : n'est-ce pas cela que nous dit le mystère de l'Assomption ?

On dit que Marie nous protège ; en réalité, elle est là près de nous, à nos côtés, et c'est cela qui est le plus important. Et ce avant même que nous lui demandions cela. Amen

→ Mais encore faut-il que nous ne perdions pas la « joie de Dieu » en refusant Sa ressemblance ! (cf le chant d'offertoire : « Toi qui ravis le cœur de Dieu ») !

## Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile

*Père Alain de Boudemange*

La joie naît de la rencontre. Élisabeth – par son mari Zacharie – et Marie ont accueilli l'une et l'autre l'annonce de leur maternité. L'une et l'autre sont enceintes et se préparent à accueillir un enfant dans des circonstances extraordinaires. Pourtant la joie n'est véritablement exprimée et manifestée qu'au jour où ces deux femmes se rencontrent ; en reconnaissant l'une et l'autre l'action de Dieu dans la vie de sa cousine, elles peuvent l'une et l'autre laisser jaillir cette joie jusqu'alors contenue. Nous avons peut-être nous aussi fait cette expérience d'une joie particulière lorsque nous avons pu partager avec d'autres l'action de Dieu en nous. En cette fête de l'Assomption et en cette période où nous avons peut-être l'occasion de vivre diverses rencontres, nous pourrions, nous aussi, goûter cette joie du partage des merveilles que Dieu fait pour nous.

### Chant d'offertoire (« Toi qui ravis le cœur de Dieu »)

*Paroles et musique : Jacques Berthier*

1. Toi qui ravis le cœur de Dieu  
Et qui l'inclines vers la terre,  
Marie, tu fais monter vers lui  
Ta réponse en offrande.

2. Toi qui reçois l'appel de Dieu  
Comme une terre la semence,  
Tu laisses prendre corps en toi  
L'espérance nouvelle.

3. L'homme a perdu la joie de Dieu  
En refusant la ressemblance ;  
Par toi le Fils nous est donné,  
Qui nous rend à son Père.

4. Vierge bénie qui portes Dieu,  
Promesse et gage de l'alliance,  
L'amour en toi rejoint nos vies  
Et les prend dans la sienne.

### Commentaire Prions en Église

*Marie-Dominique Trébuchet, directrice de l'IER (Institut catholique de Paris)*

#### **Première en chemin**

C'est au mois de mai que les fidèles de l'Église catholique ont particulièrement rendez-vous avec Marie. C'est au mois de mai, alors que l'humanité entière était confrontée à ses fragilités, que nous avons prié Marie avec simplicité : en implorant son réconfort et son soutien, en cherchant refuge sous sa protection. Dans les moments de doute et de crainte, nous nous confions à la Toute Sainte qui a mis l'amour au monde, à la mère qui a reçu dans ses bras le corps de son enfant supplicié, à celle qui connaît toutes les joies et toutes les souffrances de l'amour. C'est de cette femme, Marie bénie entre toutes les femmes, que nous recevons l'assurance de la vie parce que, du « fiat » à la Croix, elle nous précède sur le chemin de la foi, humblement confiante. De son oui a jailli l'espérance pour tous ! Dans son humanité, elle nous enveloppe, nous accueille en mère aimante et généreuse. Dans sa sainteté, elle nous porte et ouvre nos cœurs aux promesses du Royaume.

Marie est première sur le chemin de la foi c'est-à-dire première sur le chemin de la vie, première dans l'ordre de l'humanité sauvée. Aujourd'hui, nous contemplons en Marie le visage d'une Église qui consent à se laisser modeler par la parole de Dieu, Parole qui toujours surprend mais qui convoque à la liberté d'aimer en plénitude. En Marie, nous contemplons l'œuvre de la puissance de l'amour infini, le salut qui nous est promis.

Quelle place tient Marie dans ma foi ? De quelle manière particulière je la prie et je m'adresse à elle, femme pleinement humaine et Mère de Dieu ? M'aide-t-elle à me rapprocher de Dieu ?